

Communication PIGMENTS // CirkVOST

« Quarante minutes sans toucher terre ! »

A 15m au-dessus du sol, dans ce spectacle aérien, la solidarité du groupe prend toute sa mesure. L'individualité est à prendre en compte car chacun de nous est singulier, mais l'individualisme peut s'avérer dangereux.

Toute initiative personnelle peut déstabiliser le groupe si elle ne considère pas les contraintes de celui-ci.

Certains y verront une allégorie criante de la société actuelle, d'autres une manifestation de défiance, rebelle aux lois de la gravité.

Mais tous, petits et grands, y goûteront au plaisir enivrant du vol partagé

« Quarante minutes sans toucher terre ! »

A 15m au-dessus du sol, dans ce spectacle aérien, la solidarité du groupe prend toute sa mesure. La voltige aérienne, marque de fabrique du CirkVOST est ici plus que jamais mise à l'honneur. Un spectacle haut en couleurs savamment porté par la musique qui nous emporte de surprises en émerveillement, de palpitations en sensations fortes !

Un collectif, un ensemble, une troupe, une bande, une famille...Il existe mille et une façons de caractériser notre manière de faire groupe. Pourtant, l'individualité est à prendre en compte car chacun de nous est singulier et l'individualisme peut s'avérer dangereux. A la recherche constante d'un équilibre, toute initiative personnelle peut déstabiliser le groupe si elle ne considère pas les contraintes de celui-ci.

Certains y verront une allégorie criante de la société actuelle, d'autres une manifestation de défiance, rebelle aux lois de la gravité. Mais tous, petits et grands, y goûteront au plaisir enivrant du vol partagé.

A voir en famille !

DISTRIBUTION / PRODUCTION

Acrobates

Louise Aussibal, Benoit Belleville/Lutz Christian, Arnaud Cabochette, Célia Cassagrande-Pouchet/Vassiliki Rossillion, Maximilien Delaire, Théo Dubray/Tristan Etienne, Jérôme Hosenbux, Florian Vergniol/Sébastien Lépine, Tiziana Prota/Lucie Lepoivre, Océane Peillet, Elie Rauzier, Elie Rodarel

Musicien

Sébastien Dal Palu

Mise en air

Benoit Belleville, Germain Guillemot

Création musicale

Sébastien Dal Palu, Simon Delescluse

Création lumière

Simon Delescluse assisté de Clément Huard

Régie générale

Frédéric Vitale

Régie lumière

Simon Delescluse/Clément Huard

Régie son

Maxime Leneyle

Costumes

Emma Assaud

Partenaires et soutiens

La Verrerie d'Alès PNC Occitanie (30), Le Salto - École des Arts du Cirque d'Alès (30), Les Scènes Croisées de Lozère et la Ville de Mende (48), La Coopérative De rue et De cirque, Paris (75) L'Agora, Boulazac PNC Nouvelle Aquitaine (24), Théâtre Molière > Sète, scène nationale Archipel de Thau (34), Ville de Frontignan (34), DGCA, DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département du Gard, Ville de La Grand Combe.

Dates de tournées effectuées et à venir**2021**

les 10, 11 et 12 septembre au Village de cirque - 2r2c, Paris (75)

Du 23 au 26 septembre au Théâtre Molière, Sète (34)

2022

les 10 et 11 juin au festival Le Chapiteau bleu, Tremblay-en-France (93)

les 24 et 25 juin au Sibiufest, Sibiu (RO)

les 15, 16 et 17 juillet au festival Paris l'été, Paris (75)

le 26 juillet au festival « Quel Cirque ! », Niort (79)

le 5 août au festival Les Contre-Plongées, Clermont-Ferrand (63)

30 septembre, 1er et 2 octobre au FAB, Bordeaux (33)

2023

du 12 au 21 juillet, Agora, Boulazac PNC Nouvelle-Aquitaine (24)

les 26 et 27 juillet, Cirk'Aalst (BE) *option*

les 1^{er}, 2 et 3 septembre à Ste Savine (10) *option*

VOST dans la presse !

Contact artistique & relation presse

Benoit Belleville
+33 (0)6 15 42 09 59
benoit@cirkvost.eu

Articles & reportages :

[CirkVOST // "PIGMENTS" au Village de cirque #17 - émission Télématin "En coulisses" 16/09/21 - YouTube](#)

La Revue du spectacle Bruno Fournier 27 septembre 2021 :

"Pigments" De la haute voltige sous les étoiles Ciel pur et vent plat pour cette nuit qui se remplit d'étoiles derrière l'immense infrastructure de tubes et de câbles où va se dérouler "Pigments". Un portique de 15 mètres de haut, sur une largeur de plusieurs dizaines de mètres est installé devant un parterre de transat qui semble une houle calme où venir s'étendre. Nez en l'air, regards portés sur les hauteurs de la structure, le public s'installe. Tout va se passer là-haut, entre ciel et terre. On croirait une armée que ces onze acrobates, tous vêtus de tenues bleues, qui déboulent dès que la musique se déverse dans l'atmosphère. Cette armée se comporte comme un commando en zone ennemi, se déplaçant vite pour se figer soudain aux aguets et recommencer. Mais elle investit vite la structure et envahit les colonnes de fer pour inventer de nouvelles lois de la pesanteur. Grâce à de multiples jeux de poulies et de câbles, on les voit marcher sur des verticales, ou dans le vide, ou dévaler des échelons sur les mains tandis qu'au centre du portique un duo de trapézistes joue avec le vide. La musique, à la forte influence électro, va être le vecteur constant, l'instrument dramatique qui donne le rythme à tous les déplacements des interprètes, tous les jeux et toutes les acrobaties. Les onze acrobates, vite rejoints par un douzième qui incarne un personnage comique, venu troubler le bel ordre établi, les douze acrobates donc, développent des ensembles de gestuelles, des arrêts sur images, des mouvements chorégraphiés qui rythment le spectacle. Une volonté de la mise en scène et de la troupe qui tentent d'explorer les enjeux, les lois et les périls du collectif. C'est le fil conducteur de "Pigments" : un collectif qui s'exprime non seulement par des mouvements coordonnés, mais aussi avec tout un jeu de costumes, et plus particulièrement de couleurs (d'où le titre Pigments). Des couleurs comme signes d'appartenance à un groupe. C'est ainsi qu'à la fin, le douzième trublion est intégré aux autres dans une sorte de cérémonie, tout là-haut, au-dessus des trapèzes. Mais cette lecture du spectacle n'est qu'un murmure dans la grande énergie et le rythme soutenu qui amène cette danse de voltigeurs. Pourtant, dans cette course débridée où le déferlement de performances est presque excessif, viennent s'inviter deux belles et bonnes respirations. La première est un duo de trapézistes, en parallèle, qui se balancent face au public et jouent, entre elles deux, un ballet d'harmonie, de tempo et d'individualisme, en échange de regard et de jeu, à 10 mètres au-dessus du sol... Fascinant ! L'autre moment se joue à la corde volante. Une acrobate seule, sur une corde molle. La musique devient plus conventionnelle. Elle fait entendre les échos d'un piano et des chants à la sonorité traditionnelle. Soudain, le spectacle, qui était jusqu'ici un déploiement ininterrompu d'énergie, de prouesses et d'ensembles chorégraphiés, distille une émotion, une poésie et laisse libre le temps à l'imaginaire pour se déployer.

Midi Libre 28 septembre 2021 :

Le CirkVOST a pris de la hauteur Magnifique spectacle que celui présenté par le Cirkvost durant trois jours à La Peyrade. Deux nocturnes et deux après-midi ont permis à de nombreux spectateurs d'applaudir les prouesses de voltige de la douzaine d'acrobates évoluant sur la structure haute de 15 m et ses trapèzes. Ce cirque en extérieur proposait 500 transats à chaque séance, permettant d'admirer les vols des uns et des autres sans se casser le cou. La musique était parfaitement au diapason. Les ingénieurs son étant les créateurs, ils se synchronisaient parfaitement avec les figures exécutées. Moderne, enlevé, il mêlait grâce et prouesses acrobatiques. Bien loin d'un classique numéro de voltige circassien, la compagnie Cirkvost réinvente le style, sans paillettes ni roulement de tambour. Le spectacle nocturne avec ses lumières et ses ombres ajoutait encore à la magie du spectacle. L'après-midi, les marcheurs, joggeurs et autres cyclistes parcourant le chemin de halage bordant l'ancien stade, ne s'y sont pas trompés : ils étaient nombreux s'arrêtant et ne reprenant leur déambulation qu'à la fin du spectacle. La voltige réinventée "C'est aussi ça le cirque, constate Benoît Belleville, le metteur en scène. Être ouvert à tous. Qu'à cela ne tienne, si ce n'était pas dans l'enceinte, confortablement installé dans les transats. Il en faut pour tous." Lydie, spectatrice, accompagnée de ses enfants a apprécié : "le contraste entre l'aspect poétique des filles sur le trapèze et celui plus viscéral de s'attraper et se jeter dans le vide, entre douceur et force. Et puis le message des costumes de couleur : revendiquer son individualité (être en jaune ou rose) et rejoindre le groupe, tout en bleu." Une très belle prestation avec deux facettes, selon qu'on l'ait vu en nocturne ou en après-midi. Le TMS – Théâtre Molière de Sète Scène Nationale Archipel de Thau et la municipalité de Frontignan ont fait venir un spectacle de qualité dans la cité muscatière